

Le Corbusier et L'Unesco : C'est presque fait

Depuis 2001, la ville de Firminy se bat pour voir les œuvres classées au patrimoine mondial de l'humanité. Un rêve qui pourrait bien devenir réalité l'année prochaine

« Et pourquoi pas cantonnade un collaborateur de Dino Ciniéri, un soir de juillet 2001, alors que le nouveau maire de Firminy vient de prendre le pari de mener à bien les travaux de l'église Saint-Pierre. La plaisanterie va faire son chemin. Dès la fin de cette année 2001,

Firminy, ville moteur d'un projet à portée internationale

les élus demandent au service de la ville de préparer un dossier de classement au patrimoine de l'humanité du site urbain. Très vite, la municipalité s'adjoint les services de l'architecte Roger Aujame, un ancien collaborateur de l'Unesco, qui a très bien connu le maître, pour avoir travaillé jadis à ses côtés. Chargé de mission, Roger Aujame conçoit un dossier solide, qui atterrit sur le bureau du ministre de la Culture de l'époque, Jean-Jacques Aillagon. Séduit, le locataire du Palais Royal envisage de déposer auprès de l'Unesco un dossier plus large, « listant les réalisations du Corbu sur le sol français. Une initiative entrant en corrélation avec le souhait de l'Unesco, qui envisage de son côté de lier les pays par le biais

d'un même architecte. La France est alors choisie pour porter le dossier, qui acquiert dès lors une portée internationale. « Tout est parti de Firminy, se félicite Dino Ciniéri. Sans nous... »

Une affirmation confirmée par Michel Clément, directeur de l'architecture et du patrimoine au ministère de la Culture, qui a salué Firminy « pour avoir été sans doute le coup d'envoi de cet ambitieux projet ». « Ce qui a séduit l'Unesco, soutient André Reynard, ancien premier adjoint, c'est notre volonté de mettre en avant le patrimoine d'un quartier populaire. Cet argument a pesé très lourd dans la balance ». Le 30 janvier dernier, l'Argentine, l'Allemagne, la Belgique, la Suisse et bien sûr la France, ont signé le dossier d'inscription en série de « l'œuvre architecturale et urbaine de Le Corbusier ». En tout vingt-deux sites du monde entier sur lesquels a travaillé Le Corbu postulent pour être labellisés « patrimoine mondial de l'humanité ». Quid des chances de Firminy d'obtenir le précieux sésame ? « 99,9 % des chances », avance Dino Ciniéri, très confiant. « Il faut attendre le verdict des experts d'ICOMOS (International Council of Monuments and Sites, ndlr), mandatés par l'Unesco, tempère André Reynard. Des travaux sont encore



Les travaux de l'église Saint-Pierre ? Un projet en date de 2001 et mené à bien depuis / Photo d'archives Jean-Louis Dubois

■ Réfection du site : huit millions de travaux nécessaires

A l'initiative de la nouvelle municipalité, un comité de gestion a vu le jour. Regroupant Firminy et Saint-Etienne Métropole, ce comité a pour but d'assurer une cohérence des démarches, pour porter ensemble le dossier», dit Marc Petit. D'autre part, le

magistrat, conscient du caractère impérieux des travaux à mener sur le site Le Corbusier, envisage de réunir une délégation d'élus de tous bords pour tâcher d'obtenir du ministère de la culture les subventions pour financer l'étalement de la maison de la culture et la

réfection du stade. Le coût des travaux est estimé à huit millions d'euros. La promesse de mener à bien ces réflexions constitue un plus en vue de l'examen auquel vont se livrer les spécialistes de l'ICOMOS. « Il est indispensable d'obtenir ces aides», souligne Marc Petit.

Matthieu Lambert